

Messe du dimanche 2 septembre 2025

26^e dimanche du TO années C



Première lecture (Am 6, 1a-4.7)

« La bande des vautrés n'existera plus »

→ Ce dimanche nous donne à méditer
5 des 14 versets du Livre d'Amos

Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

^{1a} Malheur à ceux qui vivent
bien tranquilles dans Sion !

→ Pourquoi sont-ils "tranquilles" ?

⁴Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans,
ils mangent les agneaux du troupeau,
les veaux les plus tendres de l'étable ;
⁵ils improvisent au son de la harpe,
ils inventent, comme David, des instruments de musique ;
⁶ils boivent le vin à même les amphores,
ils se frottent avec des parfums de luxe,
mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !

→ Parce que leur richesse
les protège des malheurs
de leur peuple ; ils n'en
subissent rien qui change
leur vie quotidienne.

→ Leur confort les aveugle sur ce que vient les autres ;
→ ...en leur cœur, zéro compassion !

⁷C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés,
ils seront les premiers des déportés ;
et la bande des vautrés n'existera plus.

– Parole du Seigneur.

→ ô mon Seigneur, protège-moi toute ma vie durant je
T'en prie de tout désir d'être "vautré" dans le confort,
l'indifférence et l'absence de tout travail pour les autres !

Psaume Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10)

R/ ^{1b}Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

→ Ce dimanche nous donne les 3 dernières strophes (sur les 6)...

→ ...du psaume 145 (146).

^{6c}Le Seigneur garde à jamais Sa fidélité,

⁷Il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, Il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

→ Ne peux-Tu pas, Seigneur, "délier" les personnes "enchaînées"
(voire "aveuglées" !) dans leur confort et leur indifférence ?

⁸Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,

le Seigneur redresse les accablés,

le Seigneur aime les justes,

⁹le Seigneur protège l'étranger.

→ Ah, nous savons combien Tu respectes tellement notre liberté...

→ ...mais pour redresser les accablés, n'as-tu pas aussi besoin des bras et des
secours des "riches" ? Tu veux tant que Tes enfants s'aident les uns les autres...

Il soutient la veuve et l'orphelin,

Il égare les pas du méchant.

→ ô mon Seigneur, ne permets pas que je puisse un jour
faire partie des "méchants" dont Tu "égaras" les pas !

¹⁰D'âge en âge, le Seigneur régnera :

ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

→ La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent.

Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi
et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre.

Deuxième lecture (1 Tm 6, 11-16)

« Garde le commandement
jusqu'à la Manifestation du Seigneur »

→ La liturgie
de ce jour...

→ ...nous donne à méditer 6 des
21 versets de 1Timothée 6...

→ ...pour mener
"le bon combat".

¹¹Toi, homme de Dieu, fuis tout cela ;

recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérence et la douceur.

→ Le verset juste précédent nous explique le "tout cela" qu'il nous faut "fuir"...

¹²Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !

C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle
que tu as prononcé ta belle profession de foi
devant de nombreux témoins.

→ Notre Dieu a un tel
désir de nous donner la
Vie éternelle : je n'ai pu
qu'à "m'en emparer"...

→ Recherchons donc la sobriété, et
les 6 autres vertus citées là par Paul...

→ Recherchons donc la sobriété, et
les 6 autres vertus citées là par Paul :

→ Mais veillons à mener le bon combat ; non pas
celui de l'argent [pour l'argent], mais celui de la foi,
avec les 7 vertus recommandées par l'apôtre Paul !

→ ...œuvrons à mettre en nos vies
ces 7 vertus : sobriété, justice, piété,
foi, charité, persévérence, douceur.

¹³Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne :

¹⁴garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ.

¹⁵Celui qui Le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ;

¹⁶Lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne L'a jamais vu, et nul ne peut Le voir.
À Lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

– Parole du Seigneur.

→ Et moi, pour quoi Seigneur m'as-Tu fais venir dans le monde ? N'est-ce pas pour écouter Ta voix et moi aussi "rendre témoignage à la vérité" ?

³⁷Pilate Lui dit : "Alors, tu es roi ?" Jésus répondit "C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix."

Jean
18

→ Le témoignage de vérité que Tu attends de moi n'est pas tant celui de mes paroles que celui de mes actes en "gardant Tes commandements" !

Acclamation (cf. 2 Co 8, 9)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ s'est fait pauvre, Lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par Sa pauvreté.

Alléluia.

Évangile (Lc 16, 19-31)
« Tu as reçu le bonheur,

→ Ce dimanche nous donne à méditer les 13 derniers des 31 versets du chapitre 16 de l'évangile selon Saint Luc

Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance »

Jésus disait aux pharisiens, « eux qui aimaient l'argent », et Le « tournaient en dérision » :

¹⁹Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

²⁰Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

→ Les somptueux quotidiens de ce riche permet aux pharisiens de se rappeler leur obligation de jeûne une voire deux fois par semaine : par attention pour ses auditeurs, Jésus ne les désigne pas trop directement

²¹Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

²²Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.

Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

→ Le fait de nommer le pauvre Lazare et de ne pas nommer le "riche", personnage principal de la parabole, et une puissante invitation, pour eux à l'époque comme nous nous maintenant, à nous faire humbles devant le "pauvre"

²³Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

→ Pensons-nous souvent au jour de notre mort ?

→ Certains ne veulent pas y penser ; d'autres comme moi pensent que tant qu'on est profondément uni au Seigneur on n'a rien à vraiment craindre de la mort...

²⁴Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir car je souffre terriblement dans cette fournaise."

→ La "torture" de l'enfer, n'est-ce pas surtout...

→ ô mon Seigneur, ne permets pas que je m'illusionne sur la réalité de mon union à Toi !

²⁵– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

²⁶Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."

→ ...la pensée du bonheur qu'on a près du Seigneur quand on sait la douleur d'être loin de Lui et de tous ceux qui sont auprès de Lui ?

→ ô mon Dieu d'amour, avec Toi je veux rester attentif, compatissant et attentionné envers les "petits" que Tu mets sur mes pas !

→ ...et ne pas creuser un tel "abîme" au fil de mes indifférences accumulées envers ces personnes !



²⁷Le riche répliqua :

“Eh bien ! père, je te prie d’envoyer Lazare dans la maison de mon père.

²⁸En effet, j’ai cinq frères :

qu’il leur porte son témoignage, de peur qu’eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !”

²⁹Abraham lui dit : “Ils ont Moïse et les Prophètes :

qu’ils les écoutent !”

³⁰– Non, père Abraham, dit-il,

mais si quelqu’un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.”

³¹Abraham répondit : “S’ils n’écoutent pas Moïse ni les Prophètes,

quelqu’un pourra bien ressusciter d’entre les morts : ils ne seront pas convaincus.” »

→ Que faire, Seigneur, pour ceux que nous aimons et que nous voyons risquer de tomber dans une telle indifférence ?

→ Viens nous inspirer par Ton Esprit Saint, pour que nos actes et paroles ne soient pas décourageantes mais au contraire entraînantes !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Eglise de l’évangile

Colette Hamza, xavière

Cœur dur ou cœur tendre ?

Les prophètes ne cessent d’appeler à ouvrir l’oreille au cri du pauvre, du démunis, à agir comme le Christ : ce que nous aurons fait au plus petit de nos frères et sœurs en humanité, c’est au Seigneur lui-même que nous l’aurons fait. Aujourd’hui, écouterons-nous Sa parole ? Pour ouvrir notre oreille, le Seigneur raconte une parabole : un homme riche vivant dans l’opulence n’a pensé qu’à son bien-être tout au long de sa vie, au point de ne pas voir le pauvre qui se tenait à sa porte, de ne pas entendre sa détresse. Le malheur de cet homme riche est de n’avoir jamais considéré la situation de Lazare, qui était comme invisible pour lui. Arrivé au séjour des morts, il n’a pourtant aucune parole de repentir. Tout en étant torturé par la soif dans le tourment d’une fournaise, il se comporte encore en tout-puissant, demandant à Abraham d’envoyer Lazare le soulager. Il ne voit pas, il n’entend pas : il a reçu un bonheur qu’il n’a pas partagé durant sa vie. Lazare, lui, a vécu dans le dénuement et la solitude, il est accueilli dans le Royaume. L’homme riche, enfermé dans ses représentations, demande à Abraham d’envoyer Lazare parler aux siens pour leur éviter ce même tourment. L’évangile évoque l’endurcissement du cœur des nantis pour toucher leur cœur dès aujourd’hui. En effet, si la parole du Christ ne produit pas d’effet en nous, comment croire au Ressuscité et nous laisser transformer par Lui ?

Quel est mon désir d’agir à la manière du Christ dans le quotidien de ma vie ? Quelle sera ma manière propre de partager ce que j’ai et ce que je suis avec des personnes plus démunies ?

Méditation Prier au Quotidien de l’évangile

Méditation

« Ils ont Moïse et les Prophètes. Qu’ils les écoutent ! » Le seul moyen de rejoindre Abraham dans la joie de Dieu, c’est de se mettre activement à l’écoute de la parole qui appelle, qui guide et qui sauve. Celui que nous avons à écouter, plus encore que Moïse, Élie ou les Prophètes, c’est le Fils de Dieu. Cette écoute attentive, éveillée, courageuse, sera toujours le premier pas de nos conversions. Pour nous remettre en route, nous n’avons pas à attendre un choc émotionnel, un signe frappant, une certitude facile qui s’emparera de nous. Jamais aucun de nos défunts ne viendra nous dessiller les yeux. Jamais aucun de nos amis vivants ne nous forcera la main pour croire et espérer. La parole et la lumière de Jésus, voilà ce qui nous tient éveillés. L’eau vive du baptême nous rend des forces pour la route. Étendons vers ce courant d’eau vive les racines de notre foi, car tous, fervents ou tièdes, nous avons gardé nos racines, les racines de notre vie en Dieu. ★ D’après Jean Lévêque (1930-2024), carme de la province de Paris



Homélie de la messe de 11h à Saint Maxime d'Antony

Père Xavier VERMERSCH, vicaire des deux paroisses St Maxime et St Saturnin d'Antony

Chers amis, le Magnificat de Marie avait très bien décrit le renversement de situation que sait bien faire le Seigneur, comme en témoigne la parabole de ce dimanche. Le nom n'est pas donné de ce riche, mais nous connaissons celui du pauvre qui est sans cesse devant son portail. L'un fait chaque jour des festins somptueux, pendant que l'autre n'a que le désir de ce qui tombe de la table du riche, et la compagnie des chiens qui viennent lécher ses ulcères. Or à la mort de ces deux hommes, on a un total renversement des situations : le riche se trouve dans un état de souffrance, de peur et de tristesse, et le pauvre dans la paix. **Frères et sœurs, il nous vraiment donner du sens à notre vie : ce que nous serons dans l'au-delà se joue maintenant !**

L'homme riche de la parabole est passé complètement à côté du pauvre Lazare qui, si près de lui, aurait pu donner un sens à sa vie ! Et pourtant, il connaissait son prénom, mais quoi de plus de ce qu'était sa vie ? Frères et sœurs, soyons acteurs de notre vie, et présents à ceux qui nous entourent ! Et avec une particulière attention aux pauvres et aux petits ! Et surtout, ne nous contentons pas de "savoir" cela ! Notre personnalité ne se forme que quand nous prenons des décisions ! Faisons en sorte de donner beaucoup de marques de vigilance, attention et bienveillance autour de nous ! N'oublions pas aussi que ce qui nous manque le plus dans notre vie chrétienne, c'est les dons de Dieu : à nous de les "rechercher" [ceux que nous avons entendus au début de la première lecture] : la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérence et la douceur.

Attention, donner du sens à notre vie, cela ne signifie pas travailler seul ! Nous avons besoin des autres ! Et aussi de la communion des saints ! Notre éternité se joue maintenant. C'est seulement "au séjour des morts" que l'homme qui était riche découvre qu'on ne peut pas vivre seul, qu'on a besoin de se soutenir les uns les autres dans l'épreuve. Mais il est devenu infranchissable une fois qu'on n'est plus dans cette vie, l'abîme qu'on creuse autour de soi par l'indifférence envers les autres ! C'est ici-bas que se joue, complètement, le déroulement de notre vie ! Frères et sœurs, ne "procrastinons pas !" [Clairement, la tentation de toujours remettre au lendemain nos décisions d'agir viennent du Mauvais !] Ouvrons-nous maintenant les uns aux autres ! Et ne passons jamais à côté d'une rencontre que nos journées nous donnent, notamment nos proches, mais aussi y compris et surtout si l'un des "petits" auquel notre Seigneur aime tant s'identifier !

Notre vie céleste sera le reflet de notre vie terrestre ; et comprenons-le bien, chers amis, ce récit n'est pas destiné à nous tourner vers le futur, mais à mieux nous immerger dans le présent. On gagne toujours à s'aider à porter nos fardeaux les uns les autres ! L'enfer, disait Bernanos, c'est de ne plus aimer. Oui, aidons-nous, aimons-nous les uns les autres, et notamment les plus fragiles d'entre nous ! Et souvenons-nous qu'aujourd'hui est le jour le plus important de notre vie. Aujourd'hui et pas demain ! Amen.

Prière universelle

R/ Seigneur, écoute et prends pitié !

Prions le Seigneur de nous inspirer Lui-même une prière qu'il puisse exaucer !

1. "Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion !" : Que Ton Esprit, Seigneur, nous tienne sans cesse en éveil, pour ne pas nous laisser tomber dans le repli sur soi et l'indifférence !
2. "Recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérence et la douceur" : Fais nous devenir des partenaires de Ta Paix, de Ta justice, de la sauvegarde de Ta Création !
3. "Le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger, Il soutient la veuve et l'orphelin, Il égare les pas du méchant" : donne-nous Seigneur d'ouvrir nos coeurs à ceux qui se sentent exclus !
4. Que Ton Esprit souffle sur notre communauté afin qu'elle participe à Ton amour dans la vie du monde !

MÉDITATION. Ce qui se passe au-delà de la mort nous est inconnu. Pourtant, les mots pour le décrire ne manquent pas. Daniel Vigne, théologien et diacre à Toulouse, saisit l'occasion de la parabole de ce dimanche pour leur donner un sens spirituel utile à notre foi.

Méditation La Croix de l'évangile

— Comprendre

« *Trop tard, et bien fait pour lui!* » Telle pourrait être, à première vue, la morale de cette célèbre parabole. Trop tard, car une fois mort, le sort du riche est réglé : le voilà en enfer, où il n'a plus rien à espérer, tandis que le pauvre Lazare est au ciel. Bien fait pour ce milliardaire dur de cœur, il n'a que ce qu'il mérite : souffrir à son tour, après tous ceux dont il a négligé les souffrances.

Pourtant, à y regarder de près, le sort des deux hommes pose question. Car le pauvre semble n'avoir rien fait de spécial pour aller au ciel : il y est reçu simplement parce qu'il était pauvre. Le riche, de même, en semble écarté parce qu'il était riche : il n'est dit nulle part qu'il était malhonnête ou méchant. Notre destin final se jouera-t-il donc sur notre condition sociale ? Dans ce cas, ceux qui, comme nous, sont plutôt des riches en ce monde devraient douter de leur salut. Et si la misère était un passeport pour le ciel, on pourrait penser qu'elle n'est pas si mauvaise que cela, et se dispenser de la combattre...

— Méditer

Pour y voir plus clair, examinons la suite du récit, c'est-à-dire la conversation entre Abraham et le riche dans sa fournaise. Elle est surprenante, car si ciel et enfer sont opposés et séparés, comment y a-t-il communication entre les deux ? Comment Abraham, figure du Père céleste, peut-il appeler « *mon enfant* » un damné que Dieu aurait rejeté à jamais ? Et comment celui-ci peut-il l'appeler trois fois « *père* », en le suppliant : « *prends pitié de moi, je t'en prie* » ? De plus, s'il est probable que le riche ait péché par égoïsme, son souci du salut des autres (en l'occurrence, ses cinq frères) n'est-il pas plutôt généreux ? Pour cela, il invoque le

secours de Lazare : n'est-ce pas une forme de repentance, une façon de regretter sa suffisance ? Finale-ment, cet homme dur ne s'avère-t-il pas capable d'une certaine humilité et d'une certaine bonté ?

Osons donc une autre hypothèse. Contrairement aux apparences, ce malheureux riche n'est pas en enfer, c'est-à-dire dans le refus définitif de l'amour, mais dans ce que l'on appelle le purgatoire. La torture qu'il subit, il se l'inflige lui-même : c'est celle du remords. Il a compris qu'il lui avait manqué l'eau vive de l'amour, et il supplie de la recevoir. Le feu qui le brûle n'est pas une punition éternelle, mais un processus de purification. Entre Dieu et lui, le « grand abîme » est une longue nuit à traverser, jusqu'à la lumière finale : celle de la résurrection de Jésus, vainqueur de la mort par l'amour.

C'est précisément sur cette espérance que la parabole s'achève. « Si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts... » Ce n'est pas une hypothèse, mais une réalité : dépassant la Loi et les Prophètes, le Christ ouvre le ciel à tous ceux qui veulent bien recevoir la grâce du salut. Riches ou pauvres, méritants ou indignes, il nous fera entrer, si nous le voulons bien, dans la Vie sans fin. Entre-temps, ne laissons donc pas un « grand abîme » nous séparer des plus petits, des pauvres, des blessés de cette vie. Au contraire, tendons-leur la main et ouvrons-leur notre cœur. Car c'est l'un d'eux, en souriant, qui nous accueillera à la porte du Royaume.

— Prier

Seigneur, devant la souffrance des autres, trop souvent je reste froid. Ma richesse m'aveugle, mes priviléges m'endurcissent. Mon cœur est sec, pardonne-moi...

Mais tu connais le fond de ce cœur et tu veux le transformer. Remplis-le de ton Esprit, fais-le vibrer de compassion, apprends-moi à aimer !



Commentaire Prions en Eglise Junior de l'évangile

CE QUE JE DÉCOUVRE

On connaît le nom des gens riches qu'on voit à la télé. Dans cet évangile, c'est le contraire : le riche est inconnu, mais on connaît le prénom du pauvre qui vit devant son portail : Lazare, qui veut dire « Dieu aide ». Il a toute l'attention de Dieu. Le riche, lui, est trop occupé avec son argent pour laisser de la place à Lazare... Et à sa mort, il n'a toujours pas compris l'importance d'écouter la parole de Dieu !

**Ce qui compte aux yeux de Dieu,
c'est la manière dont nous regardons
les pauvres comme Lazare.**



Texte : Pierre-Marie Leroy. Illustrations : Marcelino Truong

CE QUE JE VIS

Connais-tu des personnes tristes ou pauvres comme Lazare ?

**Fais un gâteau et porte-le
à une personne qui a besoin d'un rayon de soleil.**



Chants de cette messe

R/ Criez de joie, vous les pauvres de cœur, Vous les enfants bien-aimés du Seigneur.

Ouvrez les yeux, car le Royaume est là, voici pour vous le Sauveur.

- 1- Je bénirai le Seigneur en tout temps, mon âme exalte et jubile en mon Dieu. Que les petits écoutent et crient de joie, heureux, car ils verront Dieu.
- 2- Venez chanter, magnifier le Seigneur, quand je l'appelle, toujours il répond. De mes frayeurs, il vient me délivrer, son nom de gloire est puissant.
- 3- Tournez les yeux, regardez notre Dieu, qui le contemple, par lui resplendit. Un pauvre crie, le Seigneur lui répond, voyez le Seigneur est bon !

R/ Je suis là, contemplez ce mystère. Par amour, j'ai donné ma vie. Approchez, venez à la lumière, Accueillez mes grâces infinies.

1. Je ne suis pas digne de te recevoir, Seigneur, viens à mon secours. Aide-moi à croire, donne-moi la foi, Seigneur, toi seul es mon Dieu.
2. Ton cœur est la source, qui ne tarit pas, Seigneur, tu nous as tant aimés. Donne-nous l'eau vive, nous n'aurons plus soif. Sans fin, tu veux nous combler.
3. Seigneur à ta suite, nous voulons marcher ; Mais seuls, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de l'éternité. Seigneur, reste auprès de nous.

R/ Humblement, dans le silence de mon cœur, Je me donne à toi, mon Seigneur !

1. Par ton amour, fais-moi demeurer, Humble et petit devant toi.
2. Enseigne-moi ta sagesse, ô Dieu, Viens habiter mon silence.
3. Entre tes mains, je remets ma vie, Ma volonté, tout mon être.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, De me donner, de me livrer sans retour.



**R/ Ouvre mes yeux, Seigneur, fais que je voie ! Jésus Sauveur, je crois en toi !
Ouvre mes yeux, Seigneur, fais que je voie ! Ton amour me conduira.**

1. J'étais dans la nuit, dans la détresse et dans la mort. Du fond de l'abîme j'ai crié vers toi, Seigneur. Tu m'as délivré, tu m'as guéri, tu m'as sauvé. Mon âme est en paix, car tu m'aimes.
2. Aux pauvres, aux petits, Dieu garde toujours son appui. Il guérit l'aveugle, à l'affligé il rend la joie. Lui qui a créé tout l'univers entend ma voix. Jamais il n'oublie ceux qu'il aime.